

RESTITUTION

La restitution de *Madeleine Pénitente* : une œuvre de justice et d'humanité

Dossier de Presse

Concert de chambre d'époque
et conférence franco-américaine
autour de la restitution de
l'œuvre spoliée

Judi 1er février 2024
18h00
Fondation des États-Unis



Sommaire

La Fondation des États-Unis (p.3)

À Propos (p.4)

Présentation de l'oeuvre (p.5)

L'oeuvre (p.6)

Le programme musical (p.7)

EAAF (p.8)

Informations pratiques (p.9)



La Fondation des États-Unis —

Fondée en 1930 à la Belle Époque par les visionnaires Américains Homer et Mabel Gage, la Fondation des États-Unis (FEU) est un centre interculturel Américain à Paris offrant aux étudiants et chercheurs du monde entier un cadre de vie cosmopolite qui, propice aux études, est aussi vecteur de paix ; son programme culturel et artistique célèbre l'amitié entre les peuples et met en scène la talentueuse jeunesse américaine à Paris. Situé juste en face du Parc Montsouris sur l'éco-campus de 36 hectares de la Cité internationale universitaire de Paris (CiuP). Ce bâtiment Art Déco de 8 000 m² conçu par l'architecte Pierre Leprince-Ringuet est un hommage à l'amitié franco-américaine et dispose d'un 5^{ème} étage de studios d'artistes et de musiciens boursiers, d'une bibliothèque, de petits salons, d'une galerie d'art et d'une grande salle de concert d'époque donnant sur un jardin des roses. Les fresques qui ornent les murs, réalisées par le peintre franco-américain Robert La Montagne Saint-Hubert, sont classées monument historique et visitées pendant les Journées Européennes du Patrimoine.

Toute l'année, la FEU présente des projets menés par ses résidents, ses alumni, ses propres artistes boursiers « Harriet Hale Woolley » et ses compagnies en résidence artistique pour remplir sa mission d'utilité publique. Cette dernière mission vise à renforcer la coopération et l'amitié entre la France et les États-Unis par l'éducation et la culture dans un environnement interculturel idéal pour former des citoyens porteurs des valeurs humanistes et socio-environnementales nécessaires à l'élaboration d'un monde meilleur. Parce que la FEU est un organisme sans but lucratif, ses concerts, expositions, ateliers et conférences, performances interdisciplinaires et activités scientifiques sont gracieusement ouverts au grand public. Ainsi, chaque année, grâce aux bourses de la FEU et du partenaire Fulbright, c'est une nouvelle génération de talents et d'artistes que peut découvrir le tout Paris dans un espace conçu pour échanger, vivre-ensemble, exposer, se produire, exprimer librement leur créativité et rassembler le plus grand nombre dans le Grand Salon de la FEU.

À propos

La Fondation des États-Unis (FEU) est heureuse d'organiser une soirée autour de l'oeuvre d'Adriaen van der Werff (1659-1722) *Madeleine Pénitente*. Cet évènement à caractère historique et unique en son genre se déroulera le 1er février 2024 à partir de 18h.

Ayant pour thème la restitution de l'oeuvre *Madeleine Pénitente*, la soirée propose au grand public de découvrir l'histoire incroyable de cette oeuvre qui, spoliée pendant la seconde Guerre Mondiale, a été restituée en 2023 à la famille Hauser. La soirée débutera avec des propos sur le thème de la restitution de cette oeuvre en présence des héritiers de Lionel Hauser, de l'avocate Charlotte Caron ayant oeuvré pour la restitution en application du droit français, et un spécialiste américain de la question Raymon Dowd, avocat à New-York et Professeur associé à la Fordham Law School. La soirée se poursuivra avec un concert, racontant en musique l'épopée mouvementée du tableau, orchestré et dirigé par Diana Ligeti, directrice des Ecoles d'Art Américaines de Fontainebleau. Ce moment de partage sera animé par des musiciens en résidence à la Fondation des États-Unis, des alumni et des étudiants des Ecoles d'Art Américaines de Fontainebleau. Ensemble, ils plongeront le grand public dans l'émotion des oeuvres de musique classiques allant du XVIII^{ème} siècle à la seconde Guerre Mondiale. Le programme prévoit d'autres surprises autour de l'oeuvre spoliée.

Sur invitation, seront conviés à une réception privée dans la Galerie d'exposition, les amis et mécènes de la FEU, ainsi que la presse spécialisée.

Cet évènement est soutenu par deux cabinets d'avocats : le cabinet New-Yorkais Dunnington Bartholow & Miller LLP, ainsi que le cabinet Parisien Caron Avocats.

Présentation de l'oeuvre

Marie-Madeleine, emblème de la femme pécheresse, émerge devant le rocher symbolique de la Foi, drapée dans un manteau bleu majestueux révélant une partie de son être. Cette mise en scène de ce personnage biblique et la posture de Marie-Madeleine invitent à une réflexion profonde. Sa main gauche, effleurant son cœur, exprime un acte de pénitence, soulignant son engagement spirituel et son repentir. À ses côtés, un crâne repose humblement sur le sol, rappelant la fugacité de la vie et la vanité du monde terrestre. À proximité, un vase d'onguent évoque l'iconographie traditionnelle de Marie-Madeleine, associée à la symbolique antique du parfum comme un moyen de transcender les barrières vers la béatitude céleste. Le geste de la main droite de Marie-Madeleine, frôlant un texte que l'on peut assimiler à la Bible, souligne son engagement dans l'étude des enseignements sacrés. Cette scène suggère une quête spirituelle profonde et un désir de compréhension des préceptes divins. En arrière-plan, le lever du soleil crée une atmosphère de renouveau, symbolisant métaphoriquement une nouvelle aube spirituelle et une renaissance intérieure. Ce moment, capturé dans le tableau, évoque la transition de la pécheresse repentante vers une vie nouvelle, illuminée par la Foi et la résurrection du Christ. Ainsi, l'ensemble de l'œuvre vise à transcender la simple représentation artistique pour incarner un profond message spirituel, invitant le spectateur à réfléchir sur la rédemption, la foi et la possibilité d'une transformation intérieure.

Au moment de sa spoliation, l'œuvre enlevée par les «Autorités d'occupation» du garde-meuble où elle était entreposée pendant la guerre appartenait alors à Lionel Hauser, banquier et représentant de la banque WARBURG & CO à Paris qui s'était réfugié en zone libre dans le sud de la France. Cousin par alliance, ami et conseiller financier de Marcel Proust, Lionel Hauser était également amateur d'art et collectionneur reconnu. Défendus dans le cadre d'une procédure judiciaire par Me Charlotte Caron, la maison de vente aux enchères a dû se résoudre à restituer l'œuvre aux héritiers de Lionel Hauser en 2023 après sa condamnation par le Tribunal judiciaire de Paris du 27 janvier 2023.



Adriaen van der Werff (1659-1722)
Madeleine Pénitente
1707, huile sur panneau de bois, 44,8 x 34,9 cm

Le programme musical

Divisé en 3 parties distinctes que sont le XVIII^{ème} siècle, la seconde Guerre Mondiale et l'Espagne, le programme musical de cette soirée de restitution sera interprété par des étudiants des Écoles Américaines d'Art de Fontainebleau ainsi que par des artistes résidents et anciens résidents de la Fondation des États-Unis. Diana Ligeti, professeure au CNSMD de Paris, au CRR de Rueil-Malmaison et directrice artistique des Écoles d'art Américaines de Fontainebleau, a conçu ce programme et dirigera les jeunes musiciens qui interpréteront des pièces de Barrière, Mozart, Klein, Chostakovitch, Ravel ... et Bach.

Les musiciens

Isabelle Pazar, flûte (Musicienne de la FEU)
Ian Tomaz, piano (Musicien de la FEU)
Jonathan Mutel, violon (Musicien de la FEU)
Andrew Briggs, violoncelle (Alumnus de la FEU et EAAF)
Thomaz Tavares Paes, flûte (Alumnus de la FEU et EAAF)
Bartu Elci-Ozsoy, violon (EAAF)
Antonin Lefaure, alto (EAAF)
Diana Ligeti, violoncelle (Directrice artistique des EAAF)

Le programme musical

XVIII^{ème} siècle

J.B. Barriere (1707-1747)

Sonate pour 2 violoncelles en Sol Majeur

Andrew Briggs, Diana Ligeti

W.A. Mozart (1756-1791)

1er mouvement du quatuor pour flûte et cordes en Do Majeur

Jonathan Mutel, Antonin Lefaure, Andrew Briggs, Isabelle Pazar

Extraits du quatuor pour flûte et cordes en Ré Majeur

Bartu Elci-Ozsoy, Antonin Lefaure, Andrew Briggs, Thomaz Tavares

Le programme musical

Seconde Guerre Mondiale

D. Chostakovitch (1906-1975)

1er et 2e mouvements du 8e quatuor à cordes

Jonathan Mutel, Bartu Elci-Ozsoy, Antonin Lefaure, Andrew Briggs

J. Williams (1932-)

La liste de Schindler

Jonathan Mutel, Isabelle Pazar, Diana Ligeti, Ian Tomaz

Espagne

M. Ravel (1875-1937)

Alborada del gracioso

Ian Tomaz

Manuel de Falla (1876-1946)

Nana (extrait de «7 chansons espagnoles»)

Thomaz Tavares, Ian Tomaz

F. Kreisler (1875-1962)

Variations sur un thème de De Falla

Jonathan Mutel, Ian Tomaz

J.S. Bach (1685-1750)

De la «Festo Visitationis» au choral «Joy of men's desiring» («que ma joie demeure»)

Isabelle Pazar, Ian Tomaz, Jonathan Mutel, Andrew Briggs, Thomaz Tavares, Bartu Elci-Ozsoy, Antonin Lefaure, Diana Ligeti

Partenaires de la soirée

Nées en même temps, d'une même volonté de contribuer au développement de l'amitié franco-américaine, les Écoles Américaines d'Art de Fontainebleau (EAAF) et la Fondation des États-Unis (FEU) renforcent leur partenariat, en particulier après la pandémie. Entre échanges d'étudiants et la réalisation de projets communs, nos deux institutions ont les mêmes objectifs : la diffusion de la culture française aux États-Unis, l'échange culturel et l'ouverture au monde. Nos deux institutions accueillent par ailleurs des étudiants venant des universités américaines et nous avons les mêmes missions de transmission et promotion de la création. Notre collaboration se base sur ces deux axes, et donc, naturellement, pendant les sessions d'été des EAAF les résidents de la FEU se joignent aux étudiants bellifontains pour des projets à Fontainebleau, et les EAAF viennent à la FEU montrer le talent des étudiants lors d'un concert le dernier jeudi du mois de juillet.

Les EAAF proposent un programme d'été unique pour les musiciens (instrumentistes à cordes, pianistes et compositeurs) et les architectes. Situé dans le magnifique château et la ville de Fontainebleau, à une soixantaine de kilomètres au sud-est de Paris, le programme a une riche tradition qui remonte à sa création en 1921. Le conservatoire de musique propose des cours individuels, de la musique de chambre, des ateliers de création et des masterclasses. Les pianistes et les compositeurs étudient également « à la française » l'harmonie, l'analyse, la fugue et le contrepoint. L'école d'architecture, (anciennement Ecoles des beaux-arts), réunit différentes disciplines artistiques afin d'explorer de nouvelles façons de voir, de penser et de faire de l'architecture. À Fontainebleau, ces disciplines se croisent souvent de manière surprenante et inhabituelle. Les étudiants en musique et en architecture vivent et mangent ensemble, assistent à des conférences et à des concerts, et font des excursions en commun. Les étudiants sont encouragés à observer le travail des autres et à collaborer sur des projets. Les étudiants, très talentueux et diversifiés, reçoivent un enseignement en anglais dispensé par un corps professoral majoritairement français composé de musiciens, de designers et d'artistes de renom. Le programme d'architecture de cinq semaines et le conservatoire de musique de quatre semaines offrent des possibilités de progression éducative avec une exposition approfondie à la musique, au design et à l'histoire de la France, et ouvrent la voie à un riche échange culturel et artistique.

Informations pratiques

Fondation des États-Unis

15 boulevard Jourdan, 75014 Paris
01 53 80 68 87

Retrouvez tous les détails de la programmation culturelle en ligne sur fondationdesetatsunis.org

Facebook, Instagram, Twitter & YouTube
@FondationUSA

Contacts

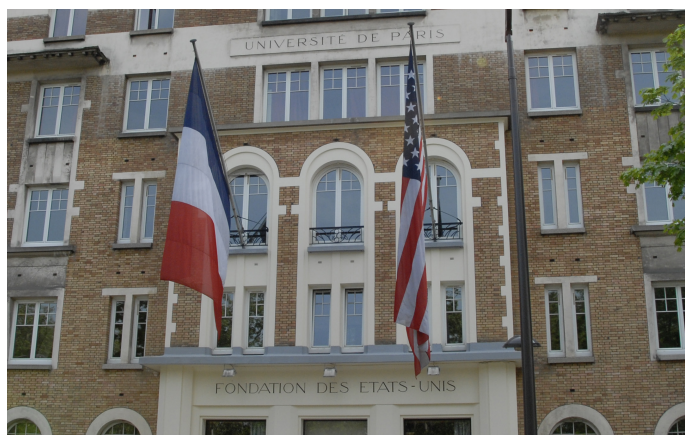
Joan Anfossi-Divol
Directrice de la FEU
direction@fondationdesetatsunis.org

Noëmi-Haire Sievers
Responsable de la programmation culturelle
culture@fondationdesetatsunis.org

Paul Victor
Chargé de communication et de production événementielle
communication
@fondationdesetatsunis.org

Tarifs

Entrée gratuite
Réservation conseillée via notre site



Horaires d'ouverture

Lundi au vendredi
10:00-12:30 / 14:00-17:30

Accès

En transports en commun :
RER B: Cité Universitaire
Tram T3a: Cité Universitaire
Bus 21 ou 67: Stade Charléty - Porte de Gentilly

En voiture :
Possibilité de se garer dans les rues alentours.
Parking souterrain Porte de Gentilly (approx. 500m de la Fondation): Parking Charléty-Coubertin.

Vélo :
Il est possible d'arriver à la FEU par vélo avec les Vélib, station en bas de la FEU

Partenaires de la conférence :



Partenaires du concert :



Partenaires de la réception:

